

Matières premières : les nouveaux leviers géopolitiques — L'or brille, l'énergie et les ressources stratégiques redessinent la géo-économie mondiale.

Par *Anne-Cécile Rozet*



Anne-Cécile Rozet
Direction, Gérante de SDM
Bruxelles

Dans un environnement marqué par l'incertitude monétaire, la fragmentation des échanges et la compétition pour les ressources, les matières premières retrouvent un rôle central. L'or et l'argent confirment leur statut de valeurs refuges, tandis que le pétrole et les ressources stratégiques s'imposent comme des leviers industriels et géo-économiques majeurs.

1. L'OR : UNE PAUSE AVANT UNE NOUVELLE ENVOLÉE ?

Après une année 2025 exceptionnelle, l'or marque une accalmie qui, selon la majorité des analystes, ne constitue pas un retournement mais une phase de consolidation. Le métal jaune a progressé d'environ 50 %, franchissant successivement les seuils symboliques de 3.000 puis 4.000 dollars l'once, avant de connaître une correction technique limitée.

En 2025, les banques centrales ont acquis plus de 220 tonnes d'or sur un seul trimestre, bien au-delà de la moyenne historique. L'or s'impose de nouveau comme un actif de souveraineté monétaire.

Des moteurs structurels toujours en place

Trois facteurs continuent de soutenir les perspectives à moyen terme; **les achats massifs des banques centrales** (1), La dédollarisation des réserves s'accélère. En 2025, les banques centrales ont acquis plus de 220 tonnes d'or sur un seul trimestre, bien au-delà de la moyenne historique. L'or s'impose de nouveau comme un actif de souveraineté monétaire. **Les tensions géopolitiques persistantes** (2), endettement public élevé, fragmentation géopolitique et conflits régionaux renforcent le rôle de l'or comme assurance contre les chocs systémiques. Et **la détente monétaire attendue** (3), un assouplissement de la politique monétaire américaine en 2026 réduirait les taux réels, un environnement historiquement favorable à l'or, dont le principal handicap – l'absence de rendement – s'atténue.

Jusqu'où peut aller l'or ?

Les grandes banques d'investissement convergent vers des objectifs compris entre 4.400 et 5.000 dollars l'once en 2026. Même si certains scénarios envisagent une phase de stabilisation, le consensus reste haussier à moyen terme. Chaque repli est perçu comme une opportunité d'achat, tant pour les investisseurs que pour les États.

Graphique 1 : Cours de l'or depuis 1970

Source : Bloomberg, 29 mars 2026. Prix en \$/oz.



2. L'ARGENT : VALEUR REFUGE ET PARI INDUSTRIEL

Souvent éclipsé par l'or, l'argent présente un profil particulier, à la croisée des métaux monétaires et industriels. **Valeur refuge relative**, historiquement corrélée à l'or en période de stress financier. Aussi un **métal industriel clé**, utilisé dans les panneaux solaires, l'électronique, les batteries et certaines applications médicales. Cette double nature rend l'argent plus volatil, mais aussi potentiellement plus réactif en phase de reprise industrielle ou de transition énergétique.

Perspectives de marché

Les analystes anticipent un rattrapage progressif de l'argent par rapport à l'or, avec un ratio or/argent appelé à se normaliser, une demande structurelle soutenue par les technologies vertes, et une offre contrainte par la baisse des investissements miniers. À moyen terme, l'argent pourrait surperformer l'or en pourcentage, tout en restant plus sensible aux cycles économiques.

3. LE PÉTROLE : RETOUR DE LA GÉOPOLITIQUE DES BARILS

Alors que l'or et l'argent incarnent la sécurité, le pétrole demeure un instrument de puissance



économique. Les prises de position de Donald Trump concernant le Venezuela ou le Groenland s'inscrivent avant tout dans une logique stratégique d'accès aux ressources, plus que dans une démarche symbolique.

Pourquoi le Venezuela ?

Le Venezuela détient les plus grandes réserves prouvées de pétrole au monde, principalement sous forme de brut lourd et extra-lourd (ceinture de l'Orénoque). Cet atout constitue un **potentiel colossal** encore largement sous-exploité, mais il s'accompagne de faiblesses structurelles telles que des infrastructures dégradées, des sanctions et une forte dépendance technologique. Dans ce contexte, **l'intérêt économique** réside dans la possibilité de sécuriser un approvisionnement géographiquement proche et de limiter la dépendance à des zones plus instables. Le Venezuela apparaît ainsi moins comme un enjeu politique que comme un réservoir énergétique stratégique.

Pourquoi le Groenland ?

L'intérêt pour le Groenland dépasse la seule question pétrolière, en raison de la présence d'**hydrocarbures** offshore encore peu explorés, mais aussi de **ressources stratégiques** telles que les terres rares, l'uranium, le zinc et le nickel. À cela s'ajoute une **position géostratégique** majeure, avec un contrôle potentiel des routes arctiques appelées à gagner en importance à mesure que la fonte des glaces progresse. Dans ce contexte, l'intérêt exprimé par les États-Unis s'analyse comme une anticipation des besoins énergétiques et industriels futurs, sur fond de rivalité croissante avec la Chine.

4. QUALITÉ DU PÉTROLE ET ENJEUX GÉO-ÉCONOMIQUES

Tous les barils ne se valent pas. **Le pétrole léger** (Brent, WTI) est facile à raffiner, faible teneur en soufre, très recherché. **Le pétrole lourd et extra-lourd** est plus coûteux à transformer, mais abondant (Venezuela). **Le pétrole de schiste** se

L'intérêt pour le Groenland dépasse la seule question pétrolière, en raison de la présence d'hydrocarbures offshore encore peu explorés, mais aussi de ressources stratégiques telles que les terres rares, l'uranium, le zinc et le nickel. À cela s'ajoute une position géostratégique

caractérise par une production flexible, mais sensible aux fluctuations des prix et des taux, tandis que **l'offshore profond et l'Arctique** offrent des réserves importantes, au prix d'investissements lourds et de risques élevés.

La géo-économie énergétique moderne privilégie donc la qualité des réserves, leur accessibilité et leur intégration dans des chaînes industrielles efficaces.

Il existe un regain d'intérêt pour l'énergie nucléaire en lien avec les objectifs climatiques, la sécurité énergétique et le développement des petits réacteurs modulaires (SMR). Les réserves d'uranium du Groenland renforcent son importance stratégique dans la recomposition énergétique mondiale.

5. TERRES RARES ET URANIUM : LES MATIÈRES PREMIÈRES DE LA SOUVERAINETÉ

Les terres rares

Indispensables aux technologies de pointe (éoliennes, batteries, semi-conducteurs, défense), les terres rares sont dominées par la Chine, qui contrôle une grande partie de la chaîne de valeur. L'intérêt du Groenland réside dans la diversification des sources occidentales, avec un enjeu stratégique consistant à réduire la dépendance à un fournisseur quasi unique.

L'uranium

Le nucléaire connaît un regain d'intérêt lié aux objectifs climatiques, à la sécurité énergétique et au développement des petits réacteurs modulaires (SMR). Les réserves d'uranium du Groenland renforcent son importance stratégique dans la recomposition énergétique mondiale.

6. LE DÉTROIT D'ORMUZ : L'ÉPICENTRE DU RISQUE ÉNERGÉTIQUE MONDIAL

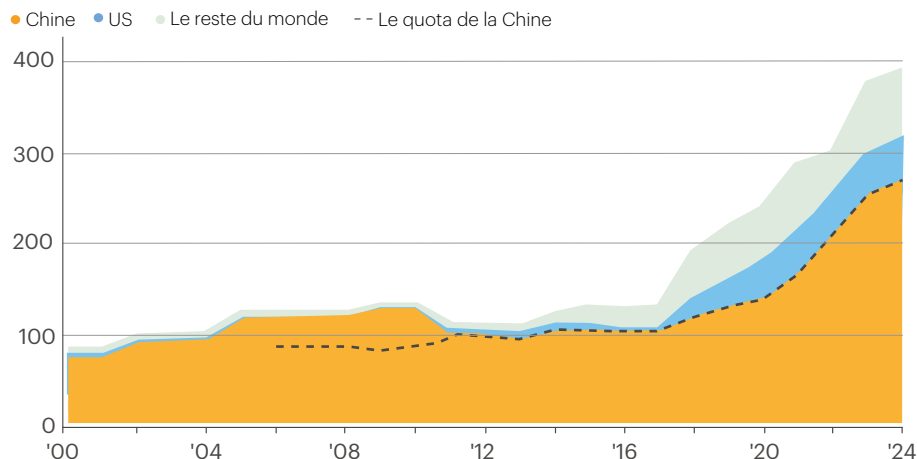
La guerre impliquant l'Iran replace au centre de l'équation énergétique mondiale un point géographique stratégique : le Détroit d'Ormuz.

Ce passage maritime étroit, situé entre l'Iran et l'Oman, constitue l'un des principaux verrous énergétiques de la planète. Environ un cinquième du pétrole mondial y transite chaque jour, ainsi qu'une part importante du gaz naturel liquéfié exporté par les pays du Golfe.

Le détroit constitue également une voie commerciale essentielle pour les importations alimentaires des pays du Golfe. Une part importante des céréales

Graphique 2: La Chine domine la production mondiale de terres rares et la transformation de ces matières premières

Source : US Geological Survey, FT research. Estimé en équivalent oxyde de terres rares (REO). La Chine applique un système de quotas pour la production de terres rares depuis 2006. La production chinoise après 2014 est basée sur le quota annuel.



- notamment le blé et l'orge - importées depuis l'Europe et d'autres grands exportateurs agricoles emprunte cette route maritime. Une perturbation du trafic ne menacerait donc pas seulement l'approvisionnement énergétique mondial, mais pourrait aussi fragiliser la sécurité alimentaire de plusieurs économies fortement dépendantes des importations.

Les exportations énergétiques de plusieurs producteurs majeurs - notamment l'Arabie saoudite, le Koweït, l'Irak et le Qatar - dépendent largement de cette voie maritime. Dans ce contexte, toute perturbation du trafic dans ce corridor stratégique peut provoquer un choc immédiat sur les marchés énergétiques mondiaux.

L'Iran dispose d'ailleurs d'un levier de pression significatif : sa capacité à menacer la navigation dans le détroit. Même sans fermeture effective, la simple montée du risque militaire suffit à raviver une prime de risque géopolitique dans les prix du pétrole.

7. LE RETOUR DU RISQUE GÉOPOLITIQUE DANS LES PRIX DES MATIÈRES PREMIÈRES

Depuis une décennie, les marchés énergétiques avaient progressivement intégré un environnement relativement stable, réduisant la prime de risque géopolitique dans les prix du pétrole. L'escalade militaire entre les États-Unis, Israël et l'Iran marque un tournant.

Trois dynamiques pourraient désormais s'imposer : **une volatilité accrue du pétrole** (1). Les marchés doivent intégrer plusieurs incertitudes : attaques potentielles contre les infrastructures pétrolières, perturbations logistiques dans le Golfe ou militarisation des routes maritimes. Même sans rupture d'approvisionnement, ces risques peuvent provoquer des mouvements de prix rapides et amplifiés. **Un risque inflationniste mondial** (2) Le pétrole reste un intrant essentiel de l'économie mondiale. Une hausse durable du baril se transmet rapidement aux transports, à la pétrochimie, aux engrais et aux coûts

industriels, avec des effets indirects sur les prix alimentaires. Un choc énergétique pourrait ainsi compliquer la trajectoire de désinflation espérée par les grandes banques centrales. **Ou un renforcement des actifs refuges** (3). Les tensions militaires renforcent l'attrait des actifs tangibles. L'or, déjà soutenu par les achats des banques centrales et les incertitudes monétaires, pourrait voir sa dynamique haussière accentuée par le facteur géopolitique.

8. UNE RECOMPOSITION ÉNERGÉTIQUE ACCÉLÉRÉE

Au-delà du choc immédiat, la crise pourrait accélérer certaines tendances structurelles de la géo-économie énergétique : *diversification des approvisionnements, renforcement des stocks stratégiques et regain d'intérêt pour le nucléaire.*

Les grandes économies chercheront à réduire leur dépendance au Moyen-Orient. Cette stratégie pourrait renforcer la production énergétique nord-américaine, les projets offshore en Afrique et le rôle croissant de nouveaux producteurs comme la Guyane ou le Brésil.

Les États pourraient également augmenter leurs réserves stratégiques afin d'amortir d'éventuels chocs d'approvisionnement.

Enfin, les tensions énergétiques pourraient raviver l'intérêt pour l'énergie nucléaire,

perçue comme une source stable et décarbonée. Dans ce contexte, l'uranium – déjà mentionné comme matière première stratégique – pourrait voir son importance géopolitique encore renforcée.

9. LES MÉTAUX CRITIQUES : UN CHOC INDIRECT MAIS STRATÉGIQUE

Au-delà du pétrole, les tensions dans le Golfe pourraient provoquer un renchérissement plus diffus mais tout aussi stratégique : celui des métaux critiques. Des matériaux comme le lithium, le cobalt, le magnésium, le chrome, le titane, le sélénium ou encore l'arsenic ne sont pas directement liés à la région, mais leur production reste fortement dépendante de coûts énergétiques élevés et de chaînes logistiques mondialisées.

Une hausse durable des prix du pétrole, combinée à d'éventuelles perturbations du transport maritime, pourrait ainsi augmenter les coûts de production et de raffinage de ces ressources. Or, ces métaux sont au cœur des industries de pointe – batteries, électronique, défense ou énergies renouvelables.

Dans ce contexte, le choc géopolitique ne se limite plus à l'énergie : il s'étend à l'ensemble de l'appareil industriel mondial, renforçant la pression sur des chaînes d'approvisionnement déjà fragilisées.

Conclusion : les matières premières comme instruments de puissance

L'or, l'argent, le pétrole, les terres rares et l'uranium partagent un point commun : ils incarnent un retour en force des actifs tangibles dans un monde fragmenté. À ces ressources s'ajoutent désormais les métaux critiques, indispensables aux chaînes industrielles modernes, dont la vulnérabilité renforce encore la dimension systémique des tensions actuelles.

L'or protège contre l'instabilité monétaire et **l'argent** combine valeur refuge et levier industriel. **Le pétrole demeure un outil central de puissance économique.**

Les terres rares et **l'uranium** conditionnent la transition énergétique et la souveraineté industrielle. Par ailleurs, la crise impliquant l'Iran rappelle

brutalement que les matières premières ne sont pas seulement des actifs d'investissement : elles deviennent des instruments de puissance dont le contrôle est désormais un enjeu militaire direct, mais aussi un facteur déterminant de stabilité industrielle et technologique. •

Sources « Pourquoi 2026 pourrait être une nouvelle année étincelante pour l'or » Ellen Vermorgen – L'Echo – 11.12.2025 « Comprendre l'intervention américaine au Venezuela (1) – Pétrole : le vrai objectif de Donald Trump au Venezuela (2) – « Et après le Venezuela, le Groenland (3) – Face à Trump, l'Europe condamnée à subir (4) » – Série podcast « Les Clés » d'Arnaud Ruysen, RTBF.

LUXEMBOURG

120, Boulevard de la Pétrusse
L-2330 Luxembourg
Tel (+352) 453929-1

BELGIQUE

142, Avenue Franklin Roosevelt
B-1050 Bruxelles
Tel (+32) 2 230 32 27

Jan Van Rijswijcklaan 200
B-2020 Anvers
Tel (+32) 3 220 00 60

TVA LU18162363 - BE0861.975.652
R.C. Luxembourg B 56002
info@sdm.lu www.sdm-privatebanking.com

DESIGN & PRODUCTION vinix.agency

LE POINT FINANCIER

Copyright © 2026 Securities De Munter.
Tous droits réservés.

Disclaimer. Ce document est une publication de la société Securities De Munter, société réglementée par la CSSF (Commission de Surveillance du Secteur Financier) au Grand-Duché de Luxembourg. Cette publication ne peut être considérée comme une proposition d'investissement. Il s'agit d'un document informatif n'engageant en aucun cas la société. La société Securities De Munter ne garantit pas que les instruments financiers utilisés dans ce document vous correspondent. Toutes transactions financières réalisées par vos soins tenant compte des informations financières délivrées dans cette brochure sont exécutées à votre entière responsabilité. Investir dans certains instruments financiers (comme les actions) peut induire certains risques importants. Avant l'exécution de toute transaction, l'investisseur doit disposer d'un niveau de connaissance et d'expérience nécessaire à la compréhension des risques liés à l'utilisation de certains instruments financiers. Dans certains cas, ces risques peuvent conduire à la diminution temporaire voire la perte de tout ou partie du capital investi. Les collaborateurs de la société Securities De Munter peuvent vous aider dans la diversification des instruments financiers. Les éventuels rendements qui pourraient figurer dans la présente brochure sont établis sur base du passé. Ceux-ci ne constituent, en aucune manière, une garantie pour le futur. Nous ne sommes, également, aucunement en mesure de garantir que les scénarios attendus et les niveaux de risques explicités dans la brochure ne prendront forme dans la réalité. Ceux-ci doivent uniquement être utilisés comme indicateur informatif. L'ensemble des données qualitatives et quantitatives dans cette brochure sont à considérer comme indicateur et sont également susceptibles d'évoluer dans le temps. Les fluctuations des devises peuvent également influencer les résultats et les rendements affichés. Les informations établies dans cette brochure par l'auteur des articles sont éditées à une date précise. Bien que les analyses émanent de sources fiables, nous ne pouvons garantir de manière absolue l'authenticité, le caractère complet et la mise à jour parfaite des données utilisées. La société Securities De Munter ne peut, en aucun cas, être tenue responsable du caractère incorrect ou incomplet des données utilisées dans la présente brochure. Aucun article figurant dans cette brochure ne peut, sans l'autorisation écrite et formelle de la société Securities De Munter être reproduite ou publiée à quelque fin que ce soit. Cette publication est soumise aux lois luxembourgeoises sur les publications financières.